

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.Item\[Maine de Biran - suite\]](#)

## [Maine de Biran - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb038\_f0189

SourceBoite\_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Brunschvicg, Léon](#)
- [Maine de Biran, Pierre](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

lui. Si bien que Br. confond l'anthèse et l'incoupréhensible. Si cette anthèse peut être généralisée, et si elle est coextensive à l'être, se peut-il en considérer l'identité de l'acte et primitive, et est-ce un error à commettre ? Si elle est le maximum de Brunschwig, se commode de usage de cette identité de l'acte. Mais de l'φ de l'acte, on ne peut ôter sa manifestation son élément irréductible de l'acte.

Heidegger pourrait critiquer Biran puis qu'il n'est ramené au problème. Mais Br. fait disparaître le problème. Si l'acte est une forme pour comprendre l'union, il n'est rien. Si Biran a tort de la cre. de l'effort pour l'acte commettre l'acte et l'universel, il a raison. Il n'est pas l'acte de l'acte. Biran n'est pas nécessairement, regression. Si l'acte Br fait appel à l'"esprit", qui ne peut traduire en communication objective, sur le modèle de l'exposition scientifique.

Il y a 2 exceptions de la φ : ou on en fait être l'extension de l'histoire qui doit être créée ; ou l'acte on en fait être l'interrogation qui sur l'acte et sur elle ut. Si le maximum analyse la cre. en fait quelle ut il se crée. Biran depuis l'acte, par le rapport de la cre. avec ce qui n'est pas la cre.

C'est l'acte de Biran, Br. offre l'illusion des impetables : mais il interprète cette illusion d'un moment compréhensible (en vers explicit provoquant des réactions qui restent l'objet - l'acte) : un fait il s'agit de la cre. implicite qui se crée et l'acte. De cette illusion - l'acte en théorie et en pratique de la cre. - l'acte et l'acte. Pourquoi on voit la φ en contre de la φ, les créent qu'on veut commettre la φ à la cre : mais la cre. est l'acte de l'acte ; et la φ n'a pas le droit de refuser l'acte de l'acte, elle veut être l'acte de l'acte de l'acte.

de probl. sans de savoir si les exceptions de l'acte de Biran sont l'φ que pose le probl. de l'acte, ou si elles sont l'φ, qui cherche à thématiser l'acte de l'acte, et à y ramener les autres sections. B. et air souvent de l'acte de l'acte (il veut instituer à "la φ de la cre." la "φ du toucher"). Mais B. depuis ses formules. Si il est possible resté au dessous de la φ, ce n'est pas pourquoi ut à l'acte en question l'acte de l'acte, mais pourquoi il n'a pas été jusqu'à l'heure de cette l'acte en question.



Résultats de la φ

La notion de fait : Biran introduit la cre. à partir de la notion de fait. Il reproche à Condillac de partir de sensation qui n'est pas l'acte. Il y a des abstractions à partir de l'acte, et des abstractions à partir de l'acte : elles et sont un acte. La notion de l'acte est justifiée. Un l'acte et l'acte que pour qu'il se fait n'est pas l'acte en lui. Le fait est l'acte de l'acte et l'acte qui il arrive. Il explique le fait de la cre. par l'acte de l'acte "pour - moi" (Biran a retrouvé la notion heideggerienne).

Il prend le φ de la cre. de la φ, l'acte que pour l'acte de l'acte, et l'acte de l'acte de l'acte : alors elle devient "moi" - le fait de la cre. et Biran, et l'acte.

du fait de ce des  $\psi$  : pr lui la "facture" de cause n'est essentielle à cause  
La notion de fait est 1) pp d'intériorité et 1) pp d'extériorité. La cause pr elle-même  
comportera référence à autre chose qu'elle-même. La notion de fait conduit à la  
notion de rapport. Je moi ne peut le connaître que ss le rapport avec autre  
chose que soi. "Il n'y a pas de 2 éléments à l'unité en la source et implique con-  
tradiction" (Sub. de l'âme Filt de la  $\psi$ ) : "Pr moi n'est pr moi à l'ia". Pr le  
sujet, il y a rapport primitif à autre chose qui s'ia.

Biran pouvait en faire 1  $\psi$  : mais il ne l'a pas fait : au lieu de dépasser  
l'alternance de condillac et de sa réflexion, il retombe de l'un ou l'autre. Il  
juxtapose les 2 perspectives et il oscille de l'un à l'autre. Tantôt il se met à  
la perspective du fait primitif, tantôt il se place hors de la cause, et en  
marque le  $\psi$  des termes qui appellent condillac. Il apparaît int +  
proche de D., int + proche et captation empirique.

La théorie du fait primitif tend en 1700 se transformer : la distinction du  
primitif et du dérivé ne le conçoit +, et 1  $\psi$  du fait pr qui n'est primitif.  
La vérité vers laquelle il s'acheminait est qu'on ne peut transporter le  
monde extérieur, ce qu'on observe pr l'observation intérieure. De l'absence de l'inter-  
dit qu'il y a l'observation de la nature, de l'absence de la nature que vient à  
par des questions. La distinction n'est à faire et le monde intérieur : celle analogie  
montre qu'il n'existerait pas le monde intérieur + proche que le monde extérieur. Il y  
a un  $\psi$  qui ne distingue pas le monde et l'extérieur et 2 modes d'existence de // 1700.

Ailleurs il cite le passage de Suarez où il est dit que les sens sont des "plaisirs"  
du corps.

La réflexion, et la  $\psi$  e / science du sujet et le monde. Il n'est encore  
Biran hésite : il veut reposer le moi et la sensibilité et certain passage. Il cite  
à chaque moment le Cogito (ce qui est constitutif de l'objet, c'est la cause de lui), et dit que  
il conçoit la sensibilité sans moi (sans le sujet n'est pr lui pr chaque coup  
sans moi). Il reproche à Locke d'admettre la personnalité et l'âme de la 1ère perception.  
Il veut décrire l'origine de moi. Il a quelque chose de la sensibilité n'est pr moi ?  
Tantôt il semble affirmer que l'on ne peut reposer le moi et la sensibilité : les 2 termes sont  
théoriques ne peuvent être séparés.

À l'égard du monde extérieur : le fait primitif a pr résultat de fait du monde et  
de moi des  $\psi$  corrélatifs réels et interprétés. Il y a l'idée de l'absence de l'absence de  
pour l'absence de l'absence historique de notre corps et pr qu'il y a l'absence de l'absence  
primitif, tantôt du fait primitif. Biran reprend l'expression maux de la cause  
le moi n'est pr l'absence (us unid et l'absence) et la Dissertation de 1770.

La motivation et la pensée. Il n'est pas vrai que Biran ait en  
vue le sujet moteur. L'usage de Schelling et de Fichte qui il en arrive à la  
notion d'activité du sujet. Il ne de l'absence de pr le sujet pensant pr regagner le sujet  
moteur. Seul après avoir considéré le sujet extérieur et l'usage intérieur. Il en  
vient à l'idée que le sujet moteur est un équilibre du sujet pensant. Il ne s'agit